

Cette année, Noël est annulé

Compagnie L'Outil de la ressemblance

Décembre 2018

Lu 10 10h et 14h Ma 11 10h et 14h

Représentations supplémentaires envisageables

Âge conseillé : 3 à 8 H

Nuithonie : Petite salle

Théâtre

Jauge : 90 spectateurs

Durée : 60'

Prix représentation avec bon Culture & Ecole Fr. 1'080.-

Prix représentation sans bon Culture & Ecole Fr. 1'440.-

Prix par spectateur avec bon Culture & Ecole Fr. 12.-

Prix par spectateur sans bon Culture & Ecole Fr. 16.-

Réservations : www.friportail.ch/culture

Résumé

A leur arrivée, les enfants laissent leurs vestes au vestiaire pour se faire guider dans les coulisses du théâtre et finalement arriver sur la scène. Là, un homme étrange, ligoté dans du ruban adhésif rouge, un chapeau en forme de sapin sur la tête, s'adresse à la salle. Impossible pour les enfants de savoir s'il y a un public dans la salle tant ils sont aveuglés par les éclairages. Le personnage loufoque, Robert, remarque les enfants et semble surpris de leur présence si tôt. Il leur raconte son histoire.

Le jour de ses huit ans, Robert a commis une grosse bêtise : il a annulé Noël. Noël lui semblait ne plus avoir de sens car ses parents allaient bientôt se séparer. C'est le Vent, qui écoute les enfants quand ils parlent à voix haute, qui a exécuté son vœu. Mais Robert regrette son vœu lorsqu'il apprend que les familles séparées multiplient les fêtes de Noël (un chez chaque parent). Robert et le Vent passent un accord : Robert devra relever une épreuve chaque année pour sauver Noël.

Les épreuves s'enchaînent et deviennent de plus en plus farfelues, mais Robert peut compter sur les musiciens de sa « fanfare des huit ans ». Ils l'aident à avouer la vérité au Vent : ses parents ne se sont jamais séparés. Robert est un menteur pathologique ! Durant son enfance, il s'est inventé des histoires pour se sentir intéressant et aimé. Mais le Vent reste insensible à cet aveu et Noël est toujours annulé.

Arrive la prochaine épreuve : réaliser un spectacle de Noël pour enfants ! Les spectateurs comprennent alors qu'ils assistent à ce qui s'est déroulé à leur arrivée, mais d'un autre point de vue. Robert insinue qu'un nouveau public arrive par les coulisses et ferme le rideau. La boucle est bouclée.



© Elisabeth Carecchio

Notes d'intention

Noël est un moment rare. Les rites y sont encore vivants (cadeaux, sapins, chants, Père Noël) et ils nous invitent à manipuler la vérité pour que les enfants continuent à y croire. Certains petits et grands participent même de bon cœur à cette mystification pour entretenir l'illusion. Il y a dans ce mécanisme un parallèle fort avec le théâtre. Mon métier de metteur en scène ne consiste-t-il pas en effet à créer des artifices pour amener un public obtempérant à croire à une fiction?

C'est sur la base de ces constatations qu'est née l'idée de revisiter dans le même spectacle les rites constitutifs de Noël et le mécanisme de la croyance volontaire. Chaque épreuve que relève Robert souligne les éléments inséparables du rite de Noël : chant, repas, bonnes intentions, crèche, sapin, etc. Mais en exagérant chacun de ces moments, les protagonistes obligent les enfants à accepter un code grossissant, fantasque, proche d'une farce moderne. Ces derniers ont dans l'idéal huit ans, l'âge où l'on choisit de croire encore au Père Noël, bien que l'on sache que derrière la barbe et les cadeaux se cachent en réalité les parents. Les enfants s'interrogent donc sur la part de vrai et de faux dans le récit. Tout n'est en effet pas impossible. Est-ce que Robert invente, ou est-ce qu'il exagère? Ce qui importe c'est qu'à la fin du spectacle, tous auront chanté, goûté, dansé, défendu, fêté Noël sans s'en rendre compte, juste pour rendre service à l'imagination de Robert.

Quand Robert avoue son statut de menteur invétéré mais que les épreuves continuent, l'enfant ne peut plus se réfugier derrière l'excuse de la manipulation. Il sait que celui qui s'adresse à lui est un menteur. Les outils théâtraux sont depuis le début à vue, Robert joue également le Père Noël, son amie Sylvia est interprétée par un homme, mais la volonté de manipuler la vérité est complètement affichée. Si les spectateurs embarquent dans le train de la fiction, c'est qu'ils acceptent de jouer le jeu, au nom de la réflexion et du divertissement.

La mise en abîme connaît un dernier développement juste avant le terme de la représentation. Enfin placé dans un siège officiel de spectateur, l'enfant comprend que le spectacle reprend depuis le début, que c'est un cycle sans fin. Il comprend qu'il n'était pas uniquement spectateur, mais également acteur de cette cérémonie théâtrale de Noël. La part interactive à laquelle il a participé prend alors un nouveau sens. Voir un nouveau public arriver (symboliquement), devrait l'amener à se questionner sur sa position face à la fiction, face au théâtre et face à l'union de ces deux éléments incarnés dans le rite de Noël.

Robert Sandoz, metteur en scène, auteur et comédien